

labelm.
137b avenue Berthelot 69007 Lyon
tél./fax 04 72 76 2001
la-bell-m@wanadoo.fr

tentative de dépliage du labelm.

une présentation générale

Le labelm. est un collectif pluridisciplinaire d'artistes engageant leur mode de création spécifique dans des réalisations collectives et des rapports renouvelés avec les institutions et les publics. Dans ce contexte particulier de créations hybridées, le labelm. tente d'investir l'espace généré par une recherche d'un universel et les intimes des artistes, des acteurs culturels et des individus spectateurs. Il souhaite déployer ses recherches en s'appuyant sur nos mensonges révélant nos personnalités et sur les vérités contraignant notre individualité.

Alors que différents incidents, engendrés par une politique culturelle redéfinie, voudraient nous faire croire à une séparation entre un monde des arts et un monde des travailleurs - l'un abusant de l'autre - nombres de personnes intriguées, émues ou irritées, bref touchées par une ou plusieurs formes artistiques, échangeraient volontiers avec les différents interprètes de leurs troubles. Les artistes du labelm., déjà impliqués dans l'ouverture, entre elles, de différentes traductions du réel, désirent, comme eux, de nouveaux types d'échanges, faisant fi de ce que certains nomment nos clivages sociaux.

Aujourd'hui, et en écho à leurs réalisations artistiques particulières, les membres du labelm. cherchent à s'investir dans des projets offrant des possibilités de réflexion sur le statut d'un art collectif dans notre société, ainsi que des moyens d'intervention sur ce lien entre les individus - témoins d'histoires - et les artistes - porte-parole.

3 façons de participer

être membres d'honneur. Les personnes, dont la démarche artistique déjà reconnue par une institution, et qui s'interrogent sur leur lien avec l'institution, ainsi que sur celui établi avec leurs publics, sont invités à apporter leurs connaissances spécifiques sur la communication de leurs recherches, au développement des projets du labelm.

Les personnes, dont l'engagement culturel s'inscrit dans une institution, et qui s'interrogent sur la portée de leur travail, ainsi que sur le lien établi avec les artistes et les publics, sont eux aussi invités à apporter au développement des projets du labelm. leurs connaissances spécifiques sur la médiation d'une démarche.

Philippe Labaune
(metteur en scène)
Gérard Mathi
(peintre)
Jean-Paul Thibeau
(plasticien)

les membres actifs. Les artistes qui participent aux projets du labelm. viennent de toutes disciplines. Ils ont en commun l'implication de leurs différents mode de créations dans des réalisations collectives et l'investissement de leurs recherches dans une nouvelle forme de médiation.

mireille batby
(plasticienne)
Véronique Dubin
(création sonore)
Lancelot Hamelin
(auteur)
Philippe Labaune
(metteur en
scène)
David Marche
(plasticien)

2/6

Lionnel Meyer
(création lumiè-
re)
Fabrice Perrier
(vidéaste)
Hélène Sabis
(costumière)
Elodie Verbeclte
(comédienne)

les membres invités. Tout individu, tourné vers les arts pour leur potentiel d'interprétation à leurs émotions et désireux d'associer sonunivers sous forme de témoignages (écrits, visuels ou sonores) à l'élaboration d'une recherche artistique, est invité à rejoindre un projet du labelm.

les objectifs

Le labelm. répondant aux besoins des démarches artistiques contemporaines d'associer leurs différentes connaissances et modes de créations, de croiser leurs recherches et d'hybrider leurs réalisations, offre à des artistes, des scientifiques, des techniciens, et autant d'individus que d'univers la possibilités de collaborer sur des projets.

Le labelm. propose aux artistes, pris dans ce nouveau tissu créatif, de redéfinir leur engagement, leurs positions artistiques et sociales, ainsi que leur statut, avec l'appui des acteurs d'institutions et des publics culturels et sociaux.

Le labelm., en offrant des espaces d'implication dans une démarche artistique - des laboratoires, des présentations, différentes formes de diffusion et des publications - procure aux publics de nouvelles rencontres avec certains artistes contemporains, et au travers d'eux, avec leurs modes créatifs particuliers.

les moyens

les laboratoires. le labelm., en faisant appel à des résidences, souhaite proposer aux personnes impliquées dans un projet collectif, le temps et les espaces nécessaires aux "expérimentations" de leurs recherches.

Teneur des recherches se reporter au paragraphe une présentation des intentions du labelm.

des présentations. Dans le lieu d'accueil, durant et à la fin de chaque résidence, le labelm. propose des "rendez-vous", sous la forme de présentations des recherches et de temps de rencontre entre les spectateurs et les différents protagonistes d'une création hybride.

Teneur des réflexions se reporter au paragraphe une présentation des intentions du labelm.

des diffusions in situ. La "forme finale" d'une création hybride est présentée, adaptée aux lieux dans lesquels elle s'installe. Une "petite forme" émanant d'une forme finale, est présentée dans le car du labelm. Celui-ci offrant la possibilité de se trouver sur le chemin de différents publics.

les publications. "Le fanzine" est une édition du labelm. publiée en noir et blanc, sur un papier pelure et Cd-Rom. En s'appuyant sur une médiation des recherches façonnées collectivement, en dépliant la démarche d'un ou de plusieurs artistes, et de leurs invités, ce fanzine tente, au travers d'un support simple et usuel, de présenter une réalisation et son mode de création aux lecteurs.

Sur le site du labelm., "le dazibao" diffusera une synthèse des réflexions développées lors des "rendez-vous", sous la forme d'un conte-rendu, visuel et écrit, auquel sera rattaché la bibliographie de quelques publications produites sur le thème abordé. Grâce à leur support de diffusion, les réflexions du "dazibao" pourront être contextualisées, modifiées et enrichies par de nouvelles données apportées par les lecteurs.

3/6

Ce compte-rendu se sachant subjectif, il se donne pour but d'élaborer un état d'une création contemporaine et de ses enjeux, plutôt que de définir l'art d'aujourd'hui et son développement de demain. Il importe au labelm., d'induire dans sa réflexion, les engagements de tout individu sensibilisé à l'aspect pluridisciplinaire et hybride de l'expression artistique actuelle.

Les objectifs, les membres, les projets, l'agenda des "expérimentations", des "rendez-vous", des "formes finales" et des "petites formes", ainsi que le "fanzine", le "dazibao" seront diffusés sur le site du labelm.

les intentions du labelm.

Les moyens de création abondants, diversifiés, et toujours croissants permettent de découvrir une quantité infinie de techniques utilisables. Les outils, souvent informatisés et donc accessibles, facilitent la réalisation de travaux polytechniques relativement fouillés, et originaux. Ce nouveau rapport à la création transforme certains praticiens, lassés par leurs systèmes habituels, en véritables consommateurs d'univers aux techniques diverses. Les innovations dans tous les domaines font de ces consommateurs de potentiels utilisateurs épars, prêts à nous submerger de réalisations métissées aux formes plus ou moins appropriées, aux fonds plus ou moins transgressés.

4/6

Il va sans dire que cette libre circulation répond à des besoins contemporains d'association, pour un autre mode de réflexion, vers une nouvelle création aux formes hybrides. Mais une réelle transversalité des données et des supports ne semble féconde que dans la possible connaissance des signifiants mis en jeu (signifiants des modes créatifs eux-mêmes, et de leurs différents traitements et interprétations superposés).

Après être devenus glaneurs autonomes et invétérés, les rêveurs assouvis de recherches ou de techniques doivent encore en utiliser quelques-unes, avec justesse. C'est pourquoi certains, tout indépendants et Porteurs-de-projet qu'ils sont, associent à leurs tâches des collaborateurs dont les connaissances enrichissent leurs démarches. Ils les trouvent en s'appuyant sur un réseau de connaissances qui leur permettent de repérer, d'identifier et de choisir les manipulateurs des données et des supports appropriés à leurs besoins. En choisissant le prêt-à-l'emploi adéquat, ils établissent une association à la fois précise, rigoureuse, abordable et directe avec une technique et des données convoitées.

Mais l'efficacité d'une telle association semble une illusion : choisir dans une juxtaposition de possibles est déjà une affaire d'interprétation ; l'orientation d'une recherche. Il leur faudrait donc un outil de pré-travail proposant à la fois, sous une forme accessible, les différentes analyses sur la technique et les données souhaitées et un système d'utilisation protégeant les intentions de leurs auteurs et leur autonomie d'agencement de Porteurs-de-Projet. Un outil qui leur permettrait de ne plus avoir "à trouver un langage capable d'intégrer les singularités dans une narration apte à en restituer les rugosités, à en souligner les irréductibilités ainsi que les affinités avec d'autres figures."

En reprenant les termes
d'Arlette Farge dans
Le goût de l'archive, éd.
du Seuil,
coll. Point Histoire,
sept. 89.

Pour permettre la création hybride, le labelm. s'appuie sur l'esprit d'analyse, le sens critique et la capacité à faire des choix, de ses membres actifs. À travers une masse d'envies éclectiques, nous échangeons comme des matières premières nos projets amputés, afin que certains projets décryptés et analysés puissent faire évoluer nos recherches. Après avoir choisi un projet et face à l'amas des univers potentiellement associables, le labelm. insiste pour que s'installe en son créateur-de-

projet-amputé un goût pour la compréhension des données et des supports utilisés par la démarche des personnes invitées.

le labelm. ne demande pas uniquement à ce créateur-de-projet de gérer l'impact et les valeurs symboliques des réalisations d'autres chercheurs, mais de s'approcher au plus juste du sentiment et des sensations qu'elles véhiculaient en leurs créateurs; afin qu'ils n'utilisent plus "juste une idée mais une recherche juste".

Aussi le labelm. compte-t-il sur l'appui de ses membres d'honneur pour aider ce porteur d'un nouveau genre, non seulement dans l'identification d'un besoin, dans les rencontres d'invités à associer, mais aussi à un niveau beaucoup plus subjectif ; au sein même de ces émotions additionnées qu'il faudra donner à voir, dans la gestion médiatique des différentes "couches" que cette création hybride engendre.

Plus qu'un guide ou un *lexique*, le labelm. doit apporter un mode d'emploi à ces créations et révéler l'émotion d'un nouveau "signifiant sans signifié".

Mais, pour que ce portrait d'un label idéal s'esquisse, il nous faut encore aborder la difficulté qu'est d'établir l'interprétation d'une démarche; stigmatisée comme elles le sont toutes par la médiation, dans la gestion de différentes vérités.

Prenons comme point de départ toute collecte abondante de souvenirs retranscrits, d'images débusquées, d'extraits prélevés dans des lectures variées et des articles hétéroclites à explorer et à comprendre comme les pièces d'un puzzle sur l'identité à remonter. De ce tout, archivé et classé selon une réorganisation spécifique et subjective du réel, des données revenues en mémoire par associations d'idées sont extraites, identifiées, analysées et enfin exploitées dans des recherches. Mais pour que cet assemblage d'événements devienne une démarche personnelle, il faut les interpréter. C'est-à-dire évaluer l'artificiel et l'irréel, se situer, soi, entre des vérités et des mensonges.

En se réinsérant dans un ensemble plus large de la réalisation hybride, créer par association, assemblage, montage, manipulation à partir d'autres recherches, c'est utiliser pour comprendre ; comprendre ce que ces recherches nous sont et trouver ce qu'elles animent en nous. Car en se situant face à elles, c'est à la Création qu'on cherche à dire une vérité. Vouloir négocier avec d'autres chercheurs, d'autres utilisateurs de potentiels, les principes communs d'une création, c'est articuler nos impressions et nos critiques dans la construction de cette identité extérieure enviée; celle du chercheur et de son pouvoir d'interprétation du réel.

Ce nouveau mode de création que nous construisons dans la confrontation est l'exploitation d'intérieurs secrets et inconnus tant à soi qu'aux autres. Montrer cette image de nous à travers nos démarches et nos recherches associées, c'est chercher à identifier ces inconnues dans une relation nouvelle entre soi et les autres - artistes, chercheurs, institutionnels et publics. Créer au sein du labelm. c'est tenter de nommer la différence de chacun à travers l'identification d'une image collective faite de particuliers associés.

Souhait à peine modifié
de Jean-Luc Godard dans
Les histoire(s) du cinéma

5/6

Le fameux punctum révélé
par Roland Barthes dans
*la chambre claire notes
sur la photographie*,
1990, éd. Les cahiers du
cinéma, Gallimard, Seuil

En bref et pour résumer, le labelm., et sous cette appellation l'ensemble de ces membres, articule une autre idée du collectif, tant dans son instauration, son exploitation que sa médiation. Plus évoluent nos recherches, plus se cristallise le désir de créer des outils de réalisation adaptés à la création en collaboration. Mais si nos intentions se précisent, nous savons aussi que nous devons nous associer aux personnes qui ont acquis les connaissances nécessaires à l'élaboration de tels projets.

6/6

Comme on peut tout faire dire à un collectif, tout et son contraire, comme à la prise de vue, la question du regard du faiseur d'images est centrale car orientée par une vérité établie (en lui ou à l'extérieur de lui) qu'il applique comme une règle de construction à ses images et qui pourrait être peu scrupuleuse, ou comme sous le regard du spectateur de l'image une interprétation, toute aussi libre d'un contexte social, se fait, l'on sait que lors de l'association de données et de supports - de leurs décontextualisations - se révèle une nouvelle interprétation du réel. Ce retraitement des recherches engendre l'explosion de sens, peut-être alors inaccordables, dont la reconstruction peut être irréalisable, mais pour laquelle doit résider, dans la démarche même, un souci d'honnêteté. Le même souci d'honnêteté s'impose dans l'élaboration de médiations des différents projets du labelm., car toutes données transportent avec elles leur "indubitable statut de vérité."

Les institutions, publiques ou privées, pour qui le traitement de l'artiste, sa diffusion et son utilisation sont des moyens sine qua non à la promotion et à l'évolution de leurs activités, font face à un accroissement considérable de mécontentements. Elles ont besoin pour développer leurs activités de résorber l'écart qu'il se crée entre eux, les artistes et les publics.

Le labelm. n'entend pas s'y atteler, seulement proposer un espace de rencontre motivée par la réflexion et l'étude des recherches de quelques personnes impliquées dans la création hybride, trop souvent nommée métissée, quand on la nomme.

Et si l'objectif du labelm. vous titille, sachez que vos connaissances nous apporteront la capacité à concevoir et à donner forme à nos projets, comme à d'autres, tous liés à ce mode de création et à sa médiation, tant par les connaissances des secteurs d'activités dans lesquels vous évoluez, que les connaissances que vous avez acquises à vivre.